

# Un Fribourgeois, premier citoyen du monde

Le 14 septembre 2010, l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss a été élu pour un an à la présidence de l'assemblée générale des Nations Unies. Le Fribourgeois, qui est né il y a 65 ans à la frontière des langues et se voit comme un médiateur, un bâtisseur de pont, a notamment pour objectif de porter une plus grande attention aux buts ancrés dans la charte de l'ONU – paix, sécurité, amitié et coopération de tous les Etats. Ancien professeur d'économie à l'Université de Fribourg, Joseph Deiss a été membre du Gouvernement suisse de 1999 à 2006, d'abord comme Ministre des affaires étrangères, puis en tant que Ministre de l'économie. Pour Fribourg Network, il a accepté de s'exprimer sur le thème «l'économie, c'est la vie».

## Joseph Deiss, 65 ans, président de l'Assemblée générale de l'ONU

«L'économie, c'est la vie, puisqu'il s'agit de tous les choix qui guident la production et la consommation de biens et de services pour la satisfaction de nos besoins. Aujourd'hui, il est important d'insister sur la notion de durabilité. Nous devons adopter des structures économiques plus respectueuses de l'homme et de son environnement, de façon à assurer que les générations à venir puissent satisfaire leurs besoins, tout comme nous avons pu satisfaire les nôtres. L'économie doit devenir verte. C'est une dimension que je souhaite faire progresser à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Un développement qui soit durable est indispensable à la réalisation de la mission première de l'ONU: la promotion de la paix, de la sécurité et de la prospérité à travers le monde. En effet, de nombreux conflits sont engendrés par les inégalités économiques et la surexploitation des ressources naturelles. Les conséquences du réchauffement climatique vont encore exacerber ces tensions. A l'ONU, des résistances se font parfois sentir parmi les états membres quant à la notion d'économie verte. Les pays les plus pauvres redoutent que cela n'entrave leur développement. Certaines craintes sont légitimes. Mais il y a, pour tous, des opportunités à saisir, comme la valorisation de la biodiversité, l'adoption de technologies vertes, la promotion de l'écotourisme. Pour l'économie fribourgeoise également, miser sur les technologies respectueuses de l'environnement et le développement durable me semble crucial. Offrir une bonne qualité de vie aux investisseurs potentiels est un atout non négligeable dans le choix de sites de production. Il s'agit aussi, grâce à l'élaboration de produits et services verts, de se créer un avantage comparatif et de prendre une longueur d'avance sur les concurrents.»